

**Cérémonie commémorative le 3 mai 2024 à 10h30
à l'occasion du 79e anniversaire du bombardement des
bateaux de prisonniers**

Cimetière d'honneur du Cap Arcona, Stutthofweg, Neustadt in Holstein

Dépôt de gerbe et porte-drapeaux

Kaddish Nathan Grinberg, rabbin de la communauté juive de Lübeck

Chorale du lycée Küstengymnasium de Neustadt in Holstein : Die Moorsoldaten (Le chant des marais)

Mot de bienvenue Martine Letterie, présidente de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme

Mot de bienvenue Heinrich-Anton Holtfester, Représentant de la commune de Neustadt en Holstein

Mot de bienvenue Timo Gaarz, Landrat du district d'Ostholstein

Discours de Jean-Luc Gadon, neveu de Serge Léopold Camman

Contribution du Lycée Küstengymnasium de Neustadt in Holstein et de l'Amicale allemande de Neuengamme: Biographies de détenus

Chorale de l'école Jacob-Lienau de Neustadt in Holstein : Dona Nobis Pacem

Paroles de clôture par Martine Letterie

Suite: Cimetière juif au Grasweg, Neustadt in Holstein

Dépôt de gerbe et Kaddish par Nathan Grinberg

Des photos et des films seront pris lors de la commémoration. Si vous ne souhaitez pas être photographié ou filmé, vous pouvez vous adresser directement à la photographe et à l'équipe de tournage.

La commémoration est organisée par l'Amicale Internationale KZ Neuengamme e.V. et la ville de Neustadt in Holstein avec le soutien du réseau d'enfants et de jeunes Neustadt in Holstein e.V., des écoles de Neustadt, de l'Arbeitsgemeinschaft Neuengamme e.V., de la Bürgerstiftung Schleswig-Holsteinische Gedenkstätten ainsi que de la Stiftung Hamburger Gedenkstätten und Lernorte zur Erinnerung an die NS-Verbrechen.

Martine Letterie
Présidente de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme
3 mai 2024
Neustadt-Pelzerhaken

Chers survivants du camp de concentration de Neuengamme, chers proches, chères personnes présentes.

Au nom de la ville de Neustadt in Holstein et de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme, je salue aujourd'hui tout particulièrement les descendants Jean-Luc Gadon, Kristof van Mierop, Bruno Neurath-Wilson et Magda Wajsen, qui sont venus de toute l'Europe pour être présents ici aujourd'hui. Je salue également Heinrich-Anton Holtfester Représentant de la commune de Neustadt en Holstein, et Timo Gaarz, conseiller régional de l'Ostholstein.

Une petite remarque pratique avant que je ne me présente : Veuillez noter que l'on filme aujourd'hui, plusieurs équipes de tournage sont présentes.

Je m'appelle Martine Letterie et je suis présidente de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme. En collaboration avec la ville de Neustadt, l'AIN organise depuis de nombreuses années déjà cette commémoration du 3 mai.

L'Amicale a été fondée en 1958 par d'anciens prisonniers du camp de concentration de Neuengamme. Ils se sont mis d'accord pour garder vivant le souvenir de ce qui s'est passé dans ce camp de concentration et dans les nombreux camps extérieurs. Actuellement, l'Amicale Internationale représente des associations nationales d'anciens détenus du camp de concentration de Neuengamme et de leurs familles en Belgique, au Danemark, en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Pologne et en Espagne.

La catastrophe que nous commémorons ici s'est produite il y a 79 ans. Cela peut paraître lointain, mais il est toujours important de s'en souvenir. Cela ne vaut pas seulement pour les anciens détenus et les survivants, mais ils savent peut-être plus que d'autres ce que signifie l'effondrement de l'État de droit. D'anciens détenus l'ont vécu eux-mêmes, des proches ont vu ce que cela a fait à leurs parents et comment cela a perduré pendant des générations. C'est pourquoi il est important que nous nous souvenions aujourd'hui de cette catastrophe, en hommage aux victimes et comme avertissement pour le présent. C'est pourquoi il est également important de rappeler ici ce qui s'est passé le 3 mai 1945. Et c'est ce que je vais faire dans les lignes qui suivent.

Dans les semaines précédant ce jour, le camp de concentration de Neuengamme et ses nombreux camps extérieurs ont été évacués. De cette manière, les nazis espéraient effacer les traces de leurs crimes. Environ 10 000 prisonniers ont débarqué à Lübeck, où ils ont été embarqués sur plusieurs navires dans le port. Deux de ces navires, le "Cap Arcona" et le "Thielbek", ont jeté l'ancre devant Neustadt le 3 mai. Ce jour-là, à 15 heures, des typhons anglais attaquèrent les deux navires, pensant que des troupes allemandes en fuite se trouvaient à bord. Environ 7000 prisonniers se trouvaient à bord du Cap Arcona, 2500 à 3000 à bord du Thielbek. Le Cap Arcona a pris feu, le Thielbek a coulé assez rapidement. L'enfer s'est déchaîné sur les deux navires. Les prisonniers tentèrent de sauver leur vie, mais peu y parvinrent. La plupart se noyèrent ou brûlèrent, les avions britanniques tirèrent sur les victimes qui se noyaient, les SS allemands et les garçons des jeunesses hitlériennes sur ceux qui atteignaient la rive. Sept mille personnes ont connu une mort atroce.

Heinrich Holtfester
Représentant de la commune de Neustadt en Holstein
3 mai 2024
Neustadt-Pelzerhaken

Mesdames et Messieurs,

Il y a des jours dans la vie des gens que certains événements ont profondément marqués dans leur conscience. C'est notamment le cas de la catastrophe du Cap Arcona du 3 mai 1945, qui a été déclenchée par des circonstances tragiques et qui a coûté la vie à plus de 7000 personnes.

Mais une commémoration vivante signifie également intégrer et mettre en œuvre de nouveaux développements. Grâce à un financement généreux de l'État fédéral et du Land pour la construction, la transformation et l'équipement d'un centre de documentation moderne sur cette catastrophe, il nous est enfin possible de mettre en œuvre ce projet. Le 29 février 2024, l'assemblée municipale a décidé à l'unanimité de mettre en œuvre toutes les mesures nécessaires à cet effet.

Au vu des évolutions très inquiétantes de la droite nationale dans toute l'Europe, nous sommes tous appelés à tirer les leçons de la barbarie nationale-socialiste et à nous engager pour qu'une telle politique inhumaine ne se reproduise jamais. Il en va de même en Allemagne !

Comment est-il possible que des personnes appellent à des actes antisémites lors de manifestations et de rassemblements publics ? Toute xénophobie et tout racisme n'ont pas leur place dans notre société et il ne faut pas leur laisser d'espace.

Il y a malheureusement de plus en plus de groupes qui propagent cette hostilité à l'égard des droits et qui tentent ainsi de saper nos idées démocratiques fondamentales. Beaucoup de ces pensées rappellent les périodes sombres de notre pays. Aucun d'entre nous ne doit vouloir ou soutenir de telles choses.

Bien plus de deux millions de personnes sont descendues dans la rue ces dernières semaines en Allemagne pour des veillées et des manifestations. Chaque jour, le nombre de personnes augmente, car l'Allemagne est ouverte sur le monde, diverse et colorée.

Je tiens ici à remercier Mme Martine Letterie, présidente de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme, pour cette commémoration commune.

Je vous remercie.

Timo Gaarz
Landrat de l'Ostholstein
3 mai 2024
Neustadt-Pelzerhaken

Chère Martine Letterie (Présidente de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme),
Cher Heinrich-Anton Holtfester (Représentant de la commune de Neustadt/Holstein),
Chers invités et proches qui ont fait le déplacement,
Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie de votre invitation à la cérémonie commémorative d'aujourd'hui.

Aujourd'hui, nous commémorons l'un des événements les plus tristes de la Seconde Guerre mondiale sur la côte allemande de la mer Baltique. Il s'agit de l'une des plus grandes catastrophes maritimes de l'histoire. Elle s'est produite dans la baie de Lübeck durant les derniers jours de la Seconde Guerre mondiale, la cruauté de la guerre ne s'est donc pas arrêtée à l'Ostholstein le 3 mai 1945. Plus de 7000 personnes ont perdu la vie et c'est précisément pour ces personnes que nous sommes ici aujourd'hui et que nous préservons leur mémoire.

La catastrophe du Cap Arcona est une preuve douloureuse et consternante de la brutalité de la Seconde Guerre mondiale et des guerres en général. Et c'est justement le 3 mai – c'est-à-dire cinq jours avant la fin de la guerre – qui nous pousse tous à nous demander encore et toujours « pourquoi » ?

En tant que Landrat de l'arrondissement d'Ostholstein, il est donc très important pour moi d'être personnellement présent aujourd'hui à cette manifestation. Je voudrais me joindre à vous pour penser aux victimes qui ont tragiquement perdu la vie ici, tout près de nous, lors du naufrage du Cap Arcona et du Thielbek.

Nous ne pouvons qu'imaginer la peur de la mort et le désespoir qui régnaient lors du naufrage. Mais même 79 ans plus tard, cet événement nous, me, rend à la fois très concernés, tristes et pensifs.

Il est de notre devoir de garder vivant le souvenir de ce triste événement du 3 mai 1945, afin que les générations suivantes puissent tirer les bonnes leçons de cette histoire de destruction et de mort. La catastrophe du Cap Arcona nous rappelle à l'ordre et nous invite à prendre nos responsabilités ici et maintenant.

L'actuel 3 mai nous rappelle également que nous devons assumer nos responsabilités vis-à-vis du passé, car le passé ne passe pas.

Il est donc plus important que jamais d'avoir une culture de la mémoire qui dépasse les frontières et qui permette à l'individu et à la société d'assumer leur passé et leur histoire. Notre société civile défend des valeurs telles que la paix, l'humanité et la tolérance.

Notre Constitution allemande, notre loi fondamentale, fêtera son 75e anniversaire le 23 mai. La base de notre constitution est notre ordre fondamental libéral et démocratique. En rédigeant notre Constitution, les pères et mères de la Loi fondamentale se sont délibérément souvenus de ce qui ne doit plus jamais émaner de l'Allemagne. Ainsi, le préambule de la constitution dit ceci :

« Conscient de sa responsabilité devant Dieu et devant les hommes, animé par la volonté de servir la paix du monde en tant que membre à part entière d'une Europe unie, le peuple allemand, en vertu de son pouvoir constituant, s'est donné la présente Loi fondamentale ».

Notre loi fondamentale est la boussole de la paix et de la liberté.

Engageons-nous ensemble pour un monde dans lequel les guerres et des catastrophes aussi terribles ne pourront plus jamais se produire – et dans lequel l'humanité et la compassion triompheront de la haine et de la violence. Nous devrions être très conscients de cette responsabilité en ce moment.

Que cette commémoration ne soit pas seulement un rappel du passé, mais aussi un appel à une action consciente et déterminée pour un monde de respect, de tolérance et d'ouverture.

Nous commémorons aujourd'hui avec tristesse les victimes du 3 mai 1945, qui nous rappellent à la paix et à l'amitié entre les peuples.

Je remercie tous ceux qui participent à la commémoration d'aujourd'hui.

Jean-Luc Gadon
Neveu de Serge Léopold Camman (Neuengamme, n°39779)
 survivant de l'Athen
 3 mai 2024
 Neustadt-Pelzerhaken

Je voudrais vous remercier de l'honneur que vous me faites en me donnant la parole aujourd'hui, en ce lieu particulièrement tragique, et en me permettant de rendre hommage à mon oncle, Serge Léopold Camman, de raconter une de ces histoires individuelles qui donnent un visage aux victimes, témoignent – très imparfaitement – des terribles souffrances que tous les déportés ont endurées, de l'immense courage que tous ont manifesté pour que les générations suivantes vivent libres et en paix.

Mon oncle a écrit l'histoire de sa guerre au début des années 80, la mémoire encore vive. 40 autres années ont passé avant que je reprenne son texte, que je retrouve sa voix dans ce terrible et poignant récit.

Mon oncle est né le 21 juillet 1912 en pays catalan français. Son père est tué au combat le 5 novembre 1915.

La crise économique des années 30 l'oblige à monter à Paris, il y épouse une sœur de ma mère en août 1938. Leur fils naît en mars 1939. En septembre c'est la mobilisation générale.

Mon oncle rejoint Béziers et un régiment d'infanterie. Commence alors une longue pérégrination avant que le 31 mai 1940, les troupes montent sur la Somme dans le fracas des bombardements aériens allemands et au milieu des foules de réfugiés. Très vite sans commandement, les troupes se dispersent, essaient en désordre de fuir l'encerclement, tous veulent embarquer à Saint-Valery-en-Caux. Le 10 juin, sur la falaise, ce qui reste de la compagnie de mon oncle fait face à son premier blindé allemand.

Le combat est bref. Un autre blindé les a mitraillés à revers. Le groupe est décimé et mon oncle est blessé au dos et à l'épaule. Les blessés sont déposés en retrait et transférés vers Abbeville le 12 ou le 13 juin. Par le train les prisonniers traversent la Belgique puis, par Dordrecht, parviennent à Wesel et finalement à Hemer au Stalag VI/A de sinistre mémoire.

Mon oncle est rapidement intégré au Kommando de travail de Schwerte près de Dortmund. Les prisonniers y sont encore convenablement traités. Sa blessure guérissant, il travaille dans une fonderie, commence à apprendre l'allemand et prépare soigneusement, prudemment, son évasion solitaire. Il s'enfuit le 13 novembre 1941 à vélo jusqu'à Aix-la-Chapelle puis en train de fret jusqu'à Liège et enfin Paris.

Janvier 1942, après sa démobilisation en zone libre, la vie reprend.

Certainement meurtri par la défaite, animé par un idéal, mon oncle est peu à peu pris dans un engagement tacite, guidé par l'instinct de camaraderie, confiant en ceux qui l'entourent, particulièrement à son travail. En poste temporairement en province, il exécute ainsi des missions de courrier en différents lieux auprès de contacts anonymes. Il est de fait entré dans la résistance, multipliant les missions de liaison entre Paris et le maquis en Bretagne.

Le 25 avril 1944, à Rennes, avec plusieurs camarades de son groupe, il est arrêté sur dénonciation. Torturé par la Gestapo, il est détenu à Rennes dans la prison Jacques Cartier. Les coups, l'attente inquiète, les exécutions de certains camarades, font de l'emprisonnement une épreuve cruelle.

Le 2 juillet, c'est l'évacuation de la prison et le transfert en wagons de marchandises des prisonniers vers Compiègne et le camp de Royallieu où ils arrivent le 15 juillet 1944. Tous s'attendent à une proche libération, les Alliés ayant victorieusement débarqué en Normandie il y a plus d'un mois déjà.

Le 28 juillet, depuis la gare de Compiègne, c'est le transfert vers l'Allemagne et la mort pour beaucoup (des 1652 déportés du train, seuls 542 rentreront). Le train ne sera pas intercepté et le 31 juillet 1944 arrivera au camp de Neuengamme.

Beaucoup a déjà été dit sur la vie au camp et dans les Kommandos extérieurs, sur les conditions de détention, la violence continue, l'extermination par le travail forcé, la faim, les maladies...

Mon oncle portait le matricule 39779. Il est affecté à un premier kommando extérieur puis à celui de la Kriegsmarine au bord de la Weser. Là est construit un abri pour sous-marins. Le travail est très dur, surtout quand il s'agit de transférer les lourds sacs de ciment des péniches sur la rive et les chantiers. Les morts se multiplient et en novembre 1944 un nouveau contingent les remplace. En mars 1945, la moitié de l'effectif a disparu. À Farge, la situation est plus dramatique encore, les déportés du Kommando sont entassés après le travail dans un blockhaus privé d'air et de lumière naturels. Sans oublier les bombardements alliés.

Mi-avril 1945, les combats se rapprochent, la libération semble imminente quand vient l'ordre d'évacuation.

Tous ceux qui ne peuvent plus marcher sont poussés dans les wagons d'un train de marchandises : direction Sandbostel. Ils sont ainsi 9500 dont 3000 mourront pendant le transport ou les jours suivants. D'autres aboutiront à Bergen-Belsen.

Les déportés valides sont acheminés par la route. Premier arrêt à Farge. Le troisième jour, la colonne est embarquée dans un train pour rejoindre le camp central de Neuengamme. Après une nuit d'alertes et de rixes, nouveau départ jusqu'à Travemünde. Et transfert à fond de cale du paquebot CAP ARCONA dans des conditions épouvantables avant un nouveau transbordement vers le modeste cargo ATHEN. Le 3 mai, en début d'après-midi, les avions anglais bombardent les navires - CAP ARCONA, THIELBEK, DEUTSCHLAND - battant pavillon nazi qui sont ancrés au large. C'est l'effroyable tragédie. 7300 déportés y perdront la vie. L'ATHEN qui avait levé l'ancre parvient à accoster à un ponton dans le port de Neustadt. L'équipage a abandonné le navire. Au prix d'une longue attente et d'un dernier péril, les déportés de l'ATHEN rejoignent la terre ferme. En face, arrivent des chars, ils sont anglais.

En hommage à mon oncle et à ma tante, tous deux disparus, qui nous ont recueillis, ma sœur jumelle et moi, au décès de notre mère. Nous venions d'avoir 6 ans.

JL Gadon

Martine Letterie
Présidente de l'Amicale Internationale KZ Neuengamme
3 mai 2024
Neustadt-Pelzerhaken

Mot de clôture

Le fait que tant de proches soient présents ici aujourd'hui et que plusieurs d'entre eux participent activement à cette commémoration montre qu'il est important pour eux, pour nous, que cela ait lieu. Et le fait que le chef des citoyens et le gouverneur aient pris la parole ici aujourd'hui montre que la ville de Neustadt et le Land d'Ostholstein reconnaissent l'importance de cette commémoration. Je remercie donc les orateurs pour leurs paroles et leur engagement. Je remercie également les chorales du lycée Küstengymnasium et de l'école Jacob-Liebau pour leur contribution musicale. Cela est précieux que des jeunes soient également impliqués dans cette commémoration. Je remercie également les personnes présentes et j'espère les accueillir à nouveau l'année prochaine.